

Le Centre dramatique de La Courneuve
présente

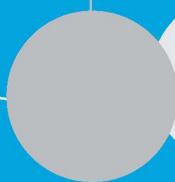
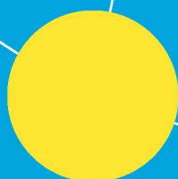
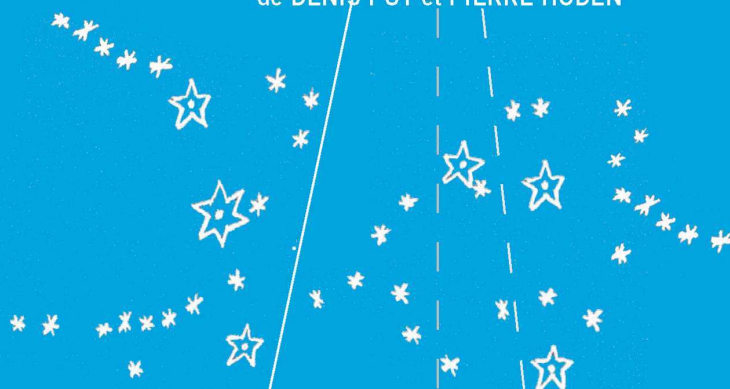
LA VIE DE GALILÉE

de BERTOLT BRECHT

&

VARIATIONS GALILÉE

d'après BERTOLT BRECHT
de DENIS PUY et PIERRE HODEN



mise en scène PIERRE HODEN

avec

MARC ALLGEYER

KATELL BORVON

DAMIÈNE GIRAUD

MARIA GOMEZ

PIERRE HODEN

PHILIPPE HOURIET

JEAN-LUC MATHEVET

GUILLAUME RAVOIRE

JEAN-PIERRE ROUVELLAT

LAURE-LUCILE SIMON

création lumière JACQUES ROUYEYROLLIS

création sonore LAURENT TRUQUET

régie générale VÉRONIQUE CHANARD

La Strada & Cies

contact presse CATHERINE GUIZARD

06 60 43 21 13 / 01 48 40 97 88

contact diffusion EMMANUELLE DANDREL

06 62 16 98 27

du 19 JANVIER au 13 FEVRIER 2011

CRÉATION au
CENTRE CULTUREL JEAN-HOUDREMONT
à LA COURNEUVE

LA VIE DE GALILÉE de Bertolt Brecht

traduction d'Armand Jacob et Edouard Pfrimmer

&

VARIATIONS GALILÉE d'après Bertolt Brecht

de Denis Puy et Pierre Hoden

créations

du 19 janvier au 13 février 2011

CENTRE CULTUREL JEAN-HOUDREMONT

Place de la Fraternité - 11, avenue du Général-Leclerc
93120 La Courneuve

Mise en scène Pierre Hoden

Avec

Marc Allgeyer - Katell Borvon - Damiène Giraud - Maria Gomez

Pierre Hoden - Philippe Houriet - Jean-Luc Mathevet

Guillaume Ravoire - Jean-Pierre Rouvellat - Laure-Lucile Simon

Création lumière

Jacques Rouveyrollis

Création sonore

Laurent Truquet

Régie générale

Véronique Chanard

Construction décor

Michel Tardif

Jean-Louis Lacarra

Réalisation accessoires

Sylvie Denet

Réalisation costumes

Cécile Boivert

Eve Leroux

Relations publiques

Annabelle Weber

Jean-François Maenner

Attachée de presse

La Strada & Cies

Catherine Guizard

06 60 43 21 13 / 01 48 40 97 88 / lastrada-cguizard@wanadoo.fr

Chargée de diffusion

Emmanuelle Dandrel

06 62 16 98 27 / e.dandrel@aliceadsl.fr

THÉÂTRE DOMAINE D'O : du 22 au 25 février 2011

178, rue de la Carrièresse

34090 Montpellier

L'ARCHE est éditeur et agent théâtral du texte représenté

Production : Centre dramatique de La Courneuve

Compagnie Les Affranchis - Domaine d'O

avec le soutien du Ministère de la culture / DRAC d'Ile-de-France, de la Région Ile-de-France,

du département de la Seine-Saint-Denis, de la ville de La Courneuve

avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

En collaboration avec le Centre culturel Jean-Houdremont

Calendrier des représentations de La Vie de Galilée à La Courneuve

mercredi	19 janvier	20h30
jeudi	20 janvier	19h
vendredi	21 janvier	20h30
samedi	22 janvier	20h30
dimanche	23 janvier	16h30

mercredi	26 janvier	20h30
jeudi	27 janvier	19h
vendredi	28 janvier	20h30
samedi	29 janvier	20h30
dimanche	30 janvier	16h30

mercredi	2 février	20h30
jeudi	3 février	19h
vendredi	4 février	20h30
samedi	5 février	20h30
dimanche	6 février	16h30*

mercredi	9 février	20h30
jeudi	10 février	19h
vendredi	11 février	20h30
samedi	12 février	20h30
dimanche	13 février	16h30*

*horaires susceptibles de modification en cas d'intégrale *La Vie de Galilée / Variations Galilée*

prix des places : **16 €** tarif plein
 11 € tarif réduit
 8 € tarif lycées

au **Centre culturel Jean-Houdremont**

Place de la Fraternité - 11, avenue du Général-Leclerc - 93120 La Courneuve

*RER B (station La Courneuve-Aubervilliers) / tramway T1 (station La Courneuve-6 routes)
bus 150 (arrêt Michelet) / en voiture : autoroute A1 sortie 4b*

renseignements et réservations auprès d'**Annabelle Weber**

au **01 48 36 11 44**

Si le caillou dit...

Si le caillou dit qu'il retombera
Si tu le lances en l'air,
Tu peux le croire.
Si l'eau te dit que tu te mouilleras
En te mettant à l'eau,
Tu peux la croire.
Si ton amie t'écrit qu'elle viendra,
Ne la crois pas :
Ce n'est pas une loi de la nature.

Bertolt Brecht

"Si j'ai vu plus loin, c'est en montant sur les épaules de géants."

Isaac Newton

L'année 2011 s'ouvrira pour nous avec la création de *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht. Ce 50^{ème} spectacle s'inscrit dans le parcours de la troupe fait de nouvelles rencontres : nous avons invité Pierre Hoden à nous mettre en scène et c'est autour d'une équipe constituée notamment de deux jeunes comédiens fraîchement sortis du Conservatoire, d'artistes et de techniciens venus d'horizons divers que se construit cette aventure artistique. En parallèle, et à l'invitation du Théâtre du Domaine d'O de Montpellier, nous prolongerons ce projet par une seconde création, *Variations Galilée*, plus accessible au jeune public et écrite en collaboration avec Denis Puy, astrophysicien de son état. Nous le savons d'ores et déjà, il saura communiquer sa passion d'homme de science et partager avec les jeunes spectateurs, ses connaissances en matière de mouvement, si cher à Galilée. Le sérieux côtoiera de très près le ludique, ce qui n'est certes pas pour nous déplaire.

Après avoir "réduit" l'équipe du plateau à 6 comédiens pour *L'Homme qui rit*, (mis en scène par Marion Lécrivain) et *Tchekhov côté jardins*, (joué en plein air à La Courneuve et mis en scène par Rainer Sievert) la saison dernière, nous revoilà, incorrigibles, dans une configuration comme nous les aimons : nous serons 10 artistes à offrir au public cette parole écrite il y a soixante-dix ans mais toujours d'actualité (la première version date de 1938) et qui nous ramène à des questionnements fondamentaux sur les rapports et les responsabilités des scientifiques vis-à-vis de la société.

Il fallait bien revenir à certaines de nos pratiques, en nombre sur la scène, afin d'embrasser la cinquantaine de personnages créés par Brecht !

Maria Gomez - novembre 2010

LA VIE DE GALILÉE

de Bertolt Brecht

***"Les temps heureux ne viennent pas comme vient le matin,
après une nuit passée à dormir..."***

Bertolt Brecht

La Vie de Galilée, nous dit le poète, "fut écrite en ces sinistres derniers mois de l'année 1938, au moment où beaucoup tenaient la marche en avant du fascisme pour irrésistible et pour advenu l'effondrement définitif de la civilisation occidentale". En 1933, au lendemain de l'incendie du Reichstag, Brecht quitte l'Allemagne nazie pour se réfugier au Danemark. L'exil n'empêche pas l'auteur de pièces de théâtre de scruter chacune des manœuvres d'Hitler, le peintre en bâtiment, qui séduit et enthousiasme les foules en promettant à son peuple et bientôt à toute l'Europe une ère nouvelle... Est-ce pour que le rêve prenne corps qu'il étudie la vie et l'œuvre de *Galileo Galilei*, l'homme qui, trois siècles plus tôt, infatigablement, redessine l'architecture du ciel et crée un monde physique nouveau dans un univers toujours plus vaste et toujours en mouvement ? Ou est-ce, au contraire, parce que Galilée est un homme vaincu, qui après avoir cru en la raison est contraint de se parjurer ? Brecht s'interroge... Peu satisfait de son travail, s'estimant manipulé par la puissance lumineuse de son héros, il ne reprend l'écriture de son Galilée qu'en 1944 aux États-Unis. Le 6 août 1945, lors d'une séance de travail avec l'acteur Charles Laughton, la première bombe atomique est larguée sur Hiroshima... *La Vie de Galilée* trouve alors sa résolution définitive. C'est cette ultime version que le Centre dramatique de La Courneuve a décidé de porter à la scène pour sa cinquantième création.

Ce spectacle nous invite à un voyage en Italie. Nous y rencontrerons Galiléo Galilei, mathématicien et physicien de son état. Brecht nous réserve une place de choix dans son atelier de Padoue. Galilée y travaille avec ses amis de l'université. C'est en témoins privilégiés que nous assisterons en direct à sa grande découverte. En 1610, à Venise, nous pourrons nous amuser de la ruse avec laquelle le physicien parvient à vendre au Doge de la République une invention qui ne lui appartient pas : la lunette astronomique. A Florence, nous pourrons nous étonner de la confiance qu'accorde notre héros à la maison des Médicis. A Rome, nous nous inquiéterons des errances de l'universitaire dans les vastes couloirs du Vatican... Mais nous ne nous contenterons pas de suivre à la vitesse de la lumière le "grand homme", nous prendrons le temps, confrontés à ces cinquante années déterminantes pour l'évolution de la science, d'écouter tous les protagonistes de l'Histoire, qu'ils soient scientifiques, hommes d'église, princes ou simples citoyens. Malgré une épidémie de peste et les espoirs d'un enfant, à travers les fulgurances d'un esprit brillant et les procès intentés à notre héros, nous pourrons nous livrer à l'exercice jubilatoire de la réflexion et de la pensée sans jamais oublier, comme nous le conseille le poète, nos joyeux intérêts au vestiaire.

Dans cette fiction plus vraie que nature, nous ne découvrirons pas un misérable mathématicien qui, dans la solitude nocturne et glacée de son atelier, tente de se réchauffer en s'émerveillant de la beauté du ciel. Mais un homme qui prend sa douche et manque toujours d'argent. Un homme qui aime la bonne chère mais que ses dettes contraignent à enseigner, enseigner toujours plus. Un homme qui se plaint de ne pas avoir le temps d'apprendre, qui croit à la révolution Copernicienne mais qui ne cesse de dessiner pour ses étudiants de l'université le monde tel que l'a défini Aristote : une terre immobile, au centre, emprisonnée dans huit enveloppes de cristal...

Notre savant sceptique, à force de traquer courageusement la lune grâce à "sa" lunette, découvre la danse des satellites de Jupiter qui révèle sans aucun doute que le cosmos est en mouvement, que la terre effectue bien une double révolution sur elle-même et autour du soleil qui, lui, est immobile et au centre du monde. La théorie de Copernic est enfin démontrée, la raison triomphe et Galilée peut enseigner joyeusement à son jeune disciple Andréa que la lune est une planète comme la terre avec des montagnes et des vallées, que toutes deux sont éclairées par le soleil et qu'en ce 10 du mois de janvier 1610, l'humanité peut noter dans son journal : "ciel supprimé".

On ne fait pas une découverte de cette importance tous les matins ! Quoiqu'en dise Aristote et toute sa physique, Galilée peut désormais affirmer que le monde est bien plus vaste qu'on ne le croyait et que toutes les règles et lois le concernant doivent être réécrites !

En *Messenger des étoiles*, notre savant quitte les siens, abandonne Padoue et son atelier, "monte" à Florence, à Rome pour annoncer aux princes et au pape que la science triomphe enfin et que cette révolution appelle les hommes à vivre des temps nouveaux... Devenu sujet des Médicis, il illumine les salons de sa nouvelle science, démontre avec brio que la glace flotte, non parce que c'est dans sa nature, comme l'affirment depuis toujours les aristotéliens, mais parce qu'elle est plus légère que l'eau. A Rome, ville du triomphe, les plus hautes instances du Vatican certifient l'existence des satellites de Jupiter... A cet instant de notre histoire, l'hypothèse selon laquelle rien ni personne ne serait capable de résister au génie de l'homme, à la puissance et à l'universalité de ses découvertes semble crédible ! La suite nous démontre le contraire...

Pas facile de vivre seul avec un secret, avec un trésor, surtout si celui-ci porte en lui un nouvel ordre du monde ! Si notre homme connaît l'immensité du ciel, il s'obstine à ignorer les règles qui régissent la société dans laquelle il vit. Alors que les puissants savent que pour devenir princes et papes, le monde doit demeurer ce qu'il est, Galilée s'imagine qu'il peut imposer seul sa révolution. En faisant le portrait d'un aveugle, Brecht nous révèle ce que ne voit pas son héros. Seul, il ne peut empêcher l'équilibre des forces de se briser. Il est censuré en 1616 puis contraint d'abjurer devant le tribunal de l'Inquisition en 1633.

Abandonner notre héros au lendemain de sa condamnation ferait de notre pièce une tragédie. Une hypothèse que refuse Brecht. Qu'une éclatante vérité ne puisse voir le jour peut indigner, enquêter sur les multiples raisons qui sont causes de cette parole empêchée nous enseigne. Si en 1938, Brecht pensait que l'abjuration du savant pouvait être interprétée comme une ruse, une lâcheté nécessaire ou une sagesse permettant au génie, envers et contre tous, de transmettre son œuvre à la postérité, ce raisonnement ne peut plus être après l'explosion d'Hiroshima. S'émouvoir sur le triste et cruel destin du grand homme semble bien désuet lorsque la science, désormais livrée à elle-même, n'est plus qu'une marchandise comme les autres, qui se vend et qu'achètent les puissants qui peuvent l'utiliser à toutes fins utiles.

En croyant que la science pouvait être l'affaire d'un seul homme, si génial soit-il, Galilée a commis une faute. Au regard de l'Histoire, en abjurant, il a trahi sa profession et commis un crime. Ce crime *originel* n'endeuille pas uniquement la science, mais les rêves de chacun. Nous voulions dominer le monde, mais les difficultés ont eu raison de nous, c'est le monde qui nous dominera, c'est au monde de nous dominer...

Et si ce "crime" de Galilée n'était pas une fatalité ?

Si nous affirmions que détenir une vérité n'est pas chose suffisante ?

Si nous apprenions à combattre le mensonge et l'ignorance ?

Avec du courage, de l'intelligence, de l'art, du jugement, de la ruse pour que nos plus ambitieuses créations ne finissent pas en terre "comme une étoile au fond d'un trou".

N'est-ce pas à nous, puisque les temps nouveaux ne peuvent qu'advenir, qu'il appartient d'en faire des temps heureux ?

Notes de mise en scène

1,2,3 Galilée

Ce qui m'est apparu en premier en préparant la mise en scène de ce texte, chef d'œuvre du "théâtre épique" de Brecht, c'est la rigueur de sa composition. Trois mouvements rythment l'œuvre, trois époques cadencent la vie du savant. Chacun de ces mouvements se clôture par un échec spectaculaire du héros. Dans le premier mouvement, Galilée est un homme jeune, enthousiaste, séduisant, charismatique. Alors qu'il nous semble invincible, nous le retrouvons seul, pris au piège d'une épidémie... Dans le second mouvement, l'homme qui a déserté son atelier de Padoue et abandonné la science pure, illumine un temps les palais de Florence et de Rome. Après avoir été fêté et admiré, il est condamné au silence par le décret de 1616 et se retrouve une nouvelle fois seul. Dans le troisième mouvement, si Galilée poursuit son combat en tentant toujours de faire entendre sa raison à ceux qui ne peuvent l'admettre, il se révèle incapable de déjouer les pièges que lui tendent ses ennemis et termine sa course face au tribunal de l'Inquisition devant lequel il est contraint d'abjurer... A la sortie du procès, c'est un homme vaincu qui entre en scène...

Afin que ces trois mouvements prennent corps sur le plateau, j'ai choisi de confier à trois comédiens la tâche d'interpréter le rôle de Galilée. Cette option de distribution nous permet de construire un Galilée aux multiples visages. Diviser le rôle titre, dessine une nouvelle géométrie qui multiplie les centres et inspire une chorégraphie qui met en mouvement tous les personnages qui gravitent autour du héros. Ce mouvement ne peut que sceller l'unité de la troupe.

Le dispositif scénique sera lui aussi en mouvement. Eclairé par Jacques Rouveyrollis, il est constitué d'une simple boîte noire, au fond de laquelle un cyclorama, plus ou moins présent, nous permettra de créer de multiples espaces et perspectives. Afin de concentrer notre attention sur les véritables enjeux de l'action, c'est dans des costumes en noir et blanc, dessinés avec un grand souci de sobriété que dix comédiens auront la tâche d'interpréter les cinquante personnages de la pièce.

Pierre Hoden - octobre 2010

VARIATIONS GALILÉE

d'après Bertolt Brecht
de Denis Puy et Pierre Hoden

Dans cette fiction, nous explorons joyeusement, avec la complicité de l'astrophysicien Denis Puy, l'étude du mouvement réalisée par Galilée. Lancez un caillou, vous ne tarderez pas à constater que sa course, plus ou moins rapidement, plus ou moins loin de vous, finit toujours par s'arrêter. Rien que de très banal, me direz-vous. Aristote a expliqué le phénomène. Vous avez lancé un caillou, celui-ci oublie l'ordre que vous lui avez donné et s'immobilise. Tous les cailloux font de même, c'est dans l'ordre des choses, dans l'ordre du monde. L'eau tombe du haut vers le bas, le feu s'élève vers le ciel, le caillou lancé souffre d'amnésie... Mais devant cet ordinaire phénomène, Galilée, l'expérimentateur de génie, s'étonne, s'émerveille et enquête. De multiples expériences plus tard, il en conclut que le caillou ne pense rien et démontre que s'il s'immobilise c'est que des forces contraires et invisibles l'y obligent. L'ordre établi est alors bouleversé, la physique d'Aristote n'est plus, la science moderne est née.

Quelques siècles plus tard, un certain Bertolt Brecht définira les règles d'une dramaturgie "non aristotélicienne", qui invite le spectateur à prendre quelques *distances* vis à vis du héros afin qu'il puisse voir *de plus près* ce qui détermine chacun de ses actes. Avec ce nouveau point de vue, il tente de livrer le monde à l'homme et non l'homme au monde...

Pierre Hoden - octobre 2010

GALILEO GALILEI dit GALILÉE

Galileo Galilei dit Galilée, personnage emblématique à multiples facettes, est pour le physicien moderne, le précurseur qui questionna la nature sur ses lois avérées ou cachées. Galilée fut, en effet, le premier à mettre en acte, à expérimenter les lois de la nature. Il y a 400 ans, Galilée s'affranchissait des dogmes écrits et interrogeait à travers de simples expériences, la nature même du mouvement. Tour à tour, par des expérimentations à l'aide de plans inclinés, de balanciers, de masses en chute libre du haut d'édifices ou d'observations astronomiques, Galilée comprit que la nature profonde d'un corps n'était pas d'être au repos mais de conserver invariablement un mouvement rectiligne et uniforme.

Cette affirmation, contredisant plus de 15 siècles de vérités aristotéliennes, devint la pierre angulaire d'une révolution profonde des lois de mouvement de la nature. Une *porte béante* à de nouvelles théories s'ouvrit alors. La compréhension de la nature même de la masse d'un corps, de la relativité des mouvements, du concept de gravitation ou de la structure géométrique de l'Univers sont les conséquences les plus marquantes des expérimentations galiléennes. Galilée montra à jamais que non seulement la Nature et l'Univers sont compréhensibles, mais qu'ils sont testables, observables, expérimentables.

Denis Puy - novembre 2010

L'astrophysicien

Denis Puy

est astrophysicien théoricien au Laboratoire Univers et Particules de l'Université de Montpellier II, CNRS. Il est par ailleurs Professeur titulaire à l'Université des Sciences Montpellier II. Denis Puy enseigne la physique et l'astrophysique fondamentale ainsi que la cosmologie.

Ses activités de recherche en cosmologie sont dédiées à l'étude de la formation des premières structures de l'Univers et notamment la formation des premières étoiles ainsi que la synthèse des premiers éléments (tels que atomes et molécules primordiales). Il est également auteur de très nombreuses publications scientifiques professionnelles et de réalisations pour un plus large public (scénario de films de Planétarium, conférences de vulgarisation ou livres de popularisation scientifique).

Bertolt BRECHT repères (1898 - 1956)

Né le 10 février 1898 à Augsbourg en Bavière, Bertolt Brecht suit une éducation classique et commence très tôt l'écriture, publiant son premier texte à 14 ans dans un quotidien. En 1917, Brecht entreprend des études de philosophie puis de médecine à l'Université de Munich. En 1918, il travaille à *Jean la Chance*, et écrit sa première pièce, *Baal*, suivie en 1919 de *Tambours dans la nuit* (inspirée par le mouvement spartakiste) et, en 1921, de *Dans la jungle des villes*. En 1922, il reçoit le prix Kleist pour ces trois pièces, toutes créées sur scène en 1922 - 1923.

Il se marie en 1923 avec Marianne Zoff et quitte Munich. En 1924, il s'installe à Berlin avec l'actrice viennoise Hélène Weigel qu'il épousera en 1929. Il fait la connaissance, en 1927, du compositeur Kurt Weill avec lequel il travaille sur *Les chants de Mahagonny*, et crée avec lui *L'Opéra de quat'sous* (1928) qui fut immédiatement un grand succès : le Theater am Schiffbauerdamm est désormais à sa disposition.

Marié avec Hélène Weigel, il écrit et met en scène une ou deux pièces par an, dont *La Mère*, *Homme pour homme*, *Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny*, *Happy end*, *Sainte Jeanne des abattoirs*, *Têtes rondes, têtes pointues*. Parallèlement à son adhésion au marxisme, il met au point sa théorie du Théâtre épique qu'il exposera dans son *Petit organon pour le théâtre*, publié en 1948.

1933, Hitler devenu chancelier, Brecht décide comme beaucoup de s'exiler. Ses œuvres sont interdites et brûlées par les nazis. Déchu de la nationalité allemande, il vit successivement à Prague, Vienne, Zurich, puis s'installe au Danemark jusqu'en 1939 qu'il quitte pour la Suède puis la Finlande dont il part en 1941. Durant toute cette période (1939 - 1941), Brecht écrit coup sur coup la première version de *La vie de Galilée*, *Grand-peur et misère du III^{ème} Reich*, *Maître Puntilla et son valet Matti*, *La résistible ascension d'Arturo Ui*, *Mère Courage et ses enfants*. 1941, le couple part pour les États-Unis ; Brecht, comme de nombreux écrivains en exil, s'installe à Hollywood et travaille pour le cinéma (adaptation cinématographique de *La Vie de Galilée* avec Charles Laughton). Brecht comparaît devant la "Commission des activités anti-américaines" en octobre 1947 et quitte les États-Unis pour la Suisse. Mais c'est à Berlin-Est qu'il se fixe définitivement en juin 1949 où il fonde, avec Hélène Weigel, le "Berliner Ensemble", leur troupe officielle, installée au Deutsches Theater.

Désormais, autant auteur que metteur en scène de pièces du répertoire classique, Brecht entreprend à partir de 1954 la publication de ses œuvres complètes ; année où il reçoit le prix Staline. Des tournées internationales se succèdent, dont celle en France en 1954, qui fut un événement important dans l'histoire du théâtre français. Après un voyage à Milan pour assister à *L'Opéra de quat'sous* mis en scène par Giorgio Strehler, Brecht, très malade, meurt d'un infarctus le 14 août 1956. Sa femme continuera de diriger le "Berliner Ensemble", fidèle héritière de son œuvre qui, outre les pièces de théâtre, comprend également des recueils de poèmes, des contes, des écrits théoriques et des essais.

La mise en scène

Pierre Hoden

Il est diplômé en 1981 du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (classe de danse classique) et de l'ENSATT à Paris en 1984.

Au théâtre, il a travaillé sous la direction de Jean-Louis Barrault, Bob Wilson, Viviane Théophilidès.

Il a été assistant à la mise en scène pour Alain Ollivier au Studio-théâtre de Vitry et au Festival d'Avignon : *Les Bonnes* (Genet), *Toute nudité sera châtiée* (Rodrigues). En 1994, il crée la compagnie Les Affranchis.

Metteur en scène, il a créé de nombreux spectacles dont *Il dit qu'il est Nijinsky* au Théâtre Renaud-Barrault, *L'Histoire de Celui qui dit oui, Celui qui dit non* (Brecht/Weill) au Quartz de Brest, *De Beaux Héros en Vérité* à La Filature (Mulhouse) et au Fanal (Saint-Nazaire), *Le Vol au-dessus de l'Océan* (Brecht/Weill) à L'Allan (Montbéliard), *Celui qui dit oui, Celui qui dit non* (Brecht/Weill/Roudon) au Forum Culturel du Blanc-Mesnil. Au Théâtre Gérard-Philipe, Centre Dramatique National de Saint-Denis, il met en scène *L'importance d'être d'accord* (Brecht/Bardy), *Le Vol au-dessus de l'Océan*, *Le Procès de Lucullus*, (Brecht/Bardy) et *33 Évanouissements* (Tchékhov/Meyerhold).

À la télévision il a tourné sous la direction de Jean-Louis Lorenzi, Gérard Vergez, Jean-Dominique de La Rochefoucauld, Pascal Goethals, Jean-Marc Seban, Jean Marboeuf.

Il s'attelle également à l'écriture : *Il dit qu'il est Nijinsky* ; il adapte pour France-Culture, *Les Affaires de Monsieur César* de Bertolt Brecht et collabore avec l'astrophysicien Denis Puy pour *Variations Galilée*.

Sur la troupe de La Courneuve

"Un théâtre populaire [à La Courneuve], enraciné au plus profond de la cité, mais exigeant, savant, raffiné dans ses formes et ses enjeux, issu de la population et revenant à elle pour exprimer ses bonheurs, ses tensions, ses utopies, un tel théâtre, celui dont j'ai rêvé quinze années durant à Vitry-sur-Seine, était donc encore possible..."

Jacques Lassalle in *Public et Compagnie*, nov. 99

1974 : création de la troupe avec **Pierre Constant**.

1981 : après le départ de **Pierre Constant**,
elle se constitue en un collectif de **7 comédiens**.

2007 : après le décès de **Dominique Brodin**, comédien et directeur de la compagnie,
Maria Gomez, également comédienne, prend le relais à la direction.

Les comédiens,

Marc Allgeyer, Damiène Giraud, Maria Gomez, Jean-François Maenner, Jean-Luc Mathevet, Jean-Pierre Rouvellat, constituent désormais le collectif qui a participé à toutes les créations.

A ce jour, la troupe compte quarante-neuf créations : répertoire classique, théâtre contemporain, théâtre musical, dans des mises en scène de :

Pierre Constant, Jean Brassat, Mehmet Ulusoy, Christian Dente, Patrice Bigel, Arlette Bonnard, Denis Llorca, Jean Maisonnave, Isabelle Marteau, Ahmed Khoudi, Elisabeth Hölzle, Marion Lécrivain, Rainer Sievert.

Instrumentistes et chanteurs, les comédiens travaillent avec les compositeurs :

Paco Ibañez, Antoine Duhamel, Christian Maire, Pierre Alrand, Jean-Claude Cottier, Robert Suhas, Marc Perrone.

Les **créations** sont toutes données à **La Courneuve**, ville où la troupe a ses **racines**.

Des **tournées** la mènent un peu partout en France et Outre-mer (Martinique, Île de la Réunion) comme à l'étranger (Allemagne, Italie, Belgique, Luxembourg, Suisse, Espagne, Pologne, Algérie, Tunisie, Egypte).

Les comédiens du Centre dramatique de La Courneuve

ont participé à la cinquantaine de spectacles de la Compagnie.
Ci-après, quelques repères dans leurs parcours extérieurs.

Marc Allgeyer

a travaillé avec Patrice Bigel/La Rumeur *Le concile d'amour*,
Serge Noyelle *Lady Macbeth*, Cathy Girard *On ne badine pas avec l'amour*,
Luciano Travaglino *Sick-Sick*, *Le maître de magie*.

Damiène Giraud

a joué avec Jean-Marie Madeddu *Les piétons*, Cathy Girard *Aragon*,
On ne badine pas avec l'amour.

Maria Gomez

a joué sous la direction d'Etienne Mériaux *La terrasse des désespoirs*,
Michel Froehli et Françoise Lepoix *Scènes de chasse en Bavière*.

Jean-Luc Mathevet

a travaillé avec Serge Dangleterre *La mauvaise herbe*, Cathy Girard *Aragon*,
Pour un oui pour un non, *On ne badine pas avec l'amour*.

Jean-Pierre Rouvellat

participe à la mise en scène et au travail d'acteur dans la Compagnie *Les Caramels*
Fous et la compagnie *Les Amis de Monsieur*.

Les comédiens invités

Katell Borvon

Diplômée de l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacles (INSAS) en 2001. Elle travaille en Belgique et en France sous la direction d'Isabelle Pousseur, Pierre Hoden, Yves Beaunesne, Ivan Romeuf, Xavier Lukomski. A Bruxelles, sous la direction de Xavier Lukomski, elle joue dans *La Mouette* de Tchekhov (rôle de Macha) et en 2008, dans *Tokyo-Notes* de Oriza Hirata. Sous la direction de Pierre Hoden, elle joue dans *De beaux héros en vérité !* (A. Tchekhov) *Le Procès de Lucullus* (B. Brecht) et *33 évanouissements* (Tchekhov/Meyerhold). Elle assiste Pierre Hoden à la mise en scène pour la création du *Vol au dessus de l'océan* et de *L'importance d'être d'accord* de Bertolt Brecht au Théâtre Gérard-Philipe. En 2006, elle met en scène et joue à La maison du Théâtre à Brest et en tournée *La Femme Acéphale* de Jacques Prévert.

Philippe Houriet

Après une formation de photographe, il exerce une quinzaine d'années durant le métier d'animateur culturel à Montbéliard puis dans le bassin houiller lorrain avec Jean Hurstel. Engagé comme comédien pour le Théâtre du Campagnol, il y travaille plusieurs années sous la direction de Jean-Claude Penchenat. Il poursuit sa carrière dans diverses troupes et compagnies auprès de metteurs en scène parmi lesquels : Viviane Théophilidès, Renata Scant, Nicolas Peskine, Gilberte Tsai, Michel Touraille, Anne-Laure Liegeois, Jean-Paul Wenzel, Christophe Rouxel, interprétant au fil du temps Shakespeare, Molière, Marivaux, Tchekhov, Vitrac, Giraudoux, Barker, Koltès et bien d'autres encore... C'est la quatrième fois qu'il joue sous la direction de Pierre Hoden. Au cinéma et à la télévision, il tourne, entre autres, avec René Allio, Jean-Dominique de la Rochefoucauld. A la radio, il enregistre de nombreuses fictions et lectures pour France-Culture et France-Inter. Il poursuit par ailleurs une activité de mise en scène de spectacles souvent musicaux avec des orchestres (ARFI de Lyon) et des chanteurs (Michel Bühler, Steve Waring, Michèle Bernard...).

Guillaume Ravoire

A été formé au CNSAD avec Dominique Valadié, Alain Françon et Sandy Ouvrier. Dans ce cadre, il joue dans : *De Molière à Tchekhov*, (mise en scène D. Valadié et A. Françon), *Phèdre et Médée : les damnées furieuses*, *Tendre et cruel*, *Hercule*, *Tribus intimes*, de J.L. Lagarce, Racine, Tchekhov (mises en scène S. Ouvrier), *Les Prétendants*, de J.L. Lagarce (mise en scène M. Gonzalez), *Les Estivants* de Gorki (mise en scène G. Desarthe).

Au théâtre, on le retrouve dans *Padox*, spectacle de marionnettes (mise en scène D. Houdart et J. Heudin). Il joue dans *Ivanov*, d'A. Tchekhov, *Autour de ma pierre il ne fera pas nuit* de Fabrice Melquiot (mises en scène F. Berthier), dans les *Fourberies de Scapin* de Molière (mise en scène K. Eberhard), *La Mouette* d'A. Tchekhov (mis en scène G. Benoît), *Tarzan Boy* de F. Melquiot (mise en scène F. Melquiot).

Au cinéma, il tourne avec Jean-Louis Nizon (*La part des lionnes*) et Martin Razy (courts métrages *Fantasia Onirica* et *Desha*).

Il tourne pour la télévision avec Pierre Aknine (*Pompidou : mort d'un président*).

Laure-Lucile Simon

A été formée au CNSAD avec Andrzej Seweryn, Dominique Valadié et Nada Strancar. Dans ce cadre, elle joue dans : *Travaux* (mise en scène D. Valadié), *La Troade* de Garnier (mise en scène N. Strancar), *Homère, Iliade* d'Alessandro Baricco (mise en scène N. Strancar), *Retour à Bilbao* d'après May Bouhada (mise en scène C. Marcadé), *La Tragédienne amoureuse* d'après Adrienne Lecouvreur (mise en scène Michel Fau), *Hier pour aujourd'hui*, montage (mise en scène A. Seweryn).

Au théâtre, on la retrouve dans *Les Détraqués*, (mise en scène F. Jessua).

Au cinéma, elle tourne avec Lara Hirzel (*Maison Close*), Baptiste Debicki (*Les Béatitudes*), et Hou Hsiao Hsien (*Le voyage du ballon rouge*).

Pour la télévision, elle tourne avec Pierre Aknine (*Pompidou : mort d'un président*), Nina Companeez (*A la recherche du temps perdu*).

La lumière

Jacques Rouveyrollis

Signe en 1965 ses premières créations avec Les Jelly Roll, puis rejoint Michel Polnareff pour huit années. Depuis, il diversifie ses créations du spectacle vivant aux grands événements. De Joe Dassin à Barbara, de Johnny Hallyday à Charles Aznavour, de Serge Gainsbourg à Michel Sardou, ce sont plus d'une centaine d'artistes qui lui ont confié la mise en lumière de leurs spectacles. Il a éclairé toutes les créations de la compagnie Les Affranchis depuis 1997.

Il multiplie ses créations sur tous les continents dans des lieux très divers : La Concorde, les Invalides ou la Tour Eiffel à Paris, Houston, le Port de Tokyo, Le Stade de Santiago du Chili...

Il a obtenu deux fois le Molière du créateur lumière : en 2000 pour *A torts et à raisons* de Ronald Harwood (mise en scène de Marcel Bluwal) et en 2002 pour *La Boutique au coin de la rue* de Miklos Laszlo (mise en scène de Jean-Jacques Zilbermann).

Conception sonore

Laurent Truquet

Passionné très jeune par l'image et le son, il poursuit des études de cinéma, et devient photographe puis réalisateur. Il développe un goût pour la recherche et l'expérimentation, notamment dans le rapport son-image.

Il intervient aussi comme opérateur, et en post-production, comme étalonneur et infographiste. Il a travaillé au développement de machines pour le cinéma. Après un passage à Arte-Radio, il collabore à des spectacles vivants (danse, soundpainting, musique, théâtre).

Conception graphique

Loïc Loeiz Hamon

Plasticien/photographe, il s'attache à explorer l'intime, par une récolte de témoignages, basés sur la rencontre avec des inconnus. L'association de photographies et de textes est prépondérante dans ses installations. Comme dans *D'elles, Les femmes vident leur sac, Le Secret des poches, Brûlé, Les Petites plaques commémoratives, La Ronde de nuit, Espèce humaine, Le livre qui compte, Et après... vestiges 1/2/3*. Amenuisant sans cesse la frontière entre sa vie et son travail, il se met en scène dans des œuvres de fiction : *Les Territoires instantanés, La Mise au tombeau* d'après Le Caravage, *Le retable du Corps d'épines, Les Corps du père*, la série des *Voluptry*...

Il est par ailleurs graphiste et scénographe/décorateur de théâtre pour le Centre dramatique de La Courneuve, le TJP/Centre dramatique national de Strasbourg, la compagnie Ambre, le Grenier de Bourgogne, la compagnie Aberratio mentalis...

Il est conseiller artistique aux Arts plastiques à L'apostrophe/scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val-d'Oise.

Les 49 créations de la Troupe

- 1974 NUIT DE GUERRE DANS LE MUSÉE DU PRADO**, de Rafaël Alberti, création en France
Mise en scène : Pierre Constant / Musique : Paco Ibañez - 15 comédiens
- LE JEU DE ROBIN ET MARION**, d'Adam de la Halle
Mise en scène : Pierre Constant - 9 comédiens
- 1975 LUCELLE**, de Louis Le Jars, création au Festival d'Avignon.
Adaptation : Robert Arnaut / Mise en scène : Pierre Constant - 12 comédiens
- 1976 LES TROUBADOURS**, de Robert Arnaut, création au Festival d'Avignon (Cloître des Carmes)
Mise en scène : Pierre Constant / Musique : Antoine Duhamel - 12 comédiens
- 1977 TILL EULENSPIEGEL**, d'après Charles de Coster, création au Théâtre national de Chaillot
Mise en scène : Pierre Constant - 11 comédiens
- 1978 LES DEUX NOBLES COUSINS**, de Shakespeare et Fletcher
Mise en scène : Pierre Constant - 12 comédiens
- 1979 LE CIRQUE IMPÉRIAL**, de Claude Alranq, création au Festival d'Avignon (Cloître des Carmes)
Mise en scène : Pierre Constant / Musique : Antoine Duhamel - 11 comédiens
- 1981 LES PIEDS DANS LE PLAT**, d'après René Crevel, création au Théâtre national de Chaillot
Mise en scène : Pierre Constant - 11 comédiens
- PANTAGRUEL**, d'après François Rabelais - Texte : Alain Enjary
En coproduction avec le Théâtre de Liberté
Mise en scène : Mehmet Ulusoy / Musique : Christian Maire - 11 comédiens
- 1982 CÉLIMARE LE BIEN-AIMÉ**, d'Eugène Labiche
Mise en scène : Jean Brassat / Musique : Antoine Duhamel - 8 comédiens
- 1983 LE COSMOS, HISTOIRES DE BANLIEUE**, texte de Claude Toussaint-Colomb, création à la M.C.93
Mise en scène : Christian Dente / Musique : Pierre Alrand - 12 comédiens
- 1984 LE CHÂTEAU DES CARPATHES**, d'après Jules Verne - *création collective* - 8 comédiens
- GENS DE DUBLIN**, d'après James Joyce, création à la M.C.93
Mise en scène : Christian Dente / Musique : Robert Suhas - 9 comédiens
- 1985 SCÉNARIO POUR LA COURNEUVE** - *création collective* - 6 comédiens
- NOUVELLES D'ODESSA**, d'après Isaac Babel
Mise en scène : Christian Dente / Musique : Robert Suhas - 8 comédiens
- 1986 L'INVASION COMIQUE**, d'après Guy de Maupassant
Mise en scène : Christian Dente / Musique : Robert Suhas - 12 comédiens
- 1987 ALICE**, d'après Lewis Carroll - *création collective* - 6 comédiens
- 1988 LE BOUC**, de Rainer Werner Fassbinder
En coproduction avec le Grenier de Bourgogne
Mise en scène : Jean Maisonnave - 9 comédiens

- 1989 LES NUITS DU HIBOU**, d'après Nicolas Restif de la Bretonne et Louis-Sébastien Mercier
Production : Centre dramatique de La Courneuve et Mission du Bicentenaire
Mise en scène : Christian Dente / Musique : Marc Perrone - 10 comédiens - 2 enfants - 3 musiciens
- 1990 HISTOIRE DU SOLDAT**, de Ramuz et Stravinsky
En coproduction avec le C.N.R. d'Aubervilliers-La Courneuve
Mise en scène : Patrice Bigel / Direction musicale : Jean-Charles Cheucle
6 comédiens - 7 musiciens
- LE PILON FLAMBOYANT**, de Beaumont et Fletcher
En coproduction avec le Grenier de Bourgogne
Mise en scène : Jean Maisonnave / Musique : Jean-Claude Cottier - 10 comédiens
- 1991 LA CLEF D'OR**, d'après les Contes des frères Grimm - *création collective* - 4 comédiens
- 1992 "7" (SEPT)**, d'Alain Enjary
En coproduction avec la Compagnie Ambre
Mise en scène : Arlette Bonnard - 11 comédiens
- VOIX LOINTAINES**, d'après le film de Terence Davies, "Distant Voices, Still Lives"
création au Théâtre des Amandiers de Paris. En coproduction avec les Amandiers de Paris
Mise en scène : Christian Dente - 13 comédiens
- 1994 DUBLIN Joyce / O'Casey**. Reprise de "Gens de Dublin" d'après James Joyce et création de 2 pièces de Sean O'Casey : "Histoire de nuit" et "L'ombre d'un franc-tireur"
Mise en scène : Christian Dente - Musique : Robert Suhas - 10 comédiens
- LA NUIT DES ROIS**, de W. Shakespeare, avec chants polyphoniques de Henri Purcell
En coproduction avec le Grenier de Bourgogne. Avec l'Ensemble Vocal de Bourgogne
Mise en scène : Jean Maisonnave - 11 comédiens + 45 chanteurs-comédiens
- 1995 LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ**, d'après W. Shakespeare
En coproduction avec l'Etoile de l'Aube et le Nouveau Théâtre de Belgique.
Mise en scène : Denis Llorca - 16 comédiens
- LA NUIT DES ROIS-Shakespeare/Purcell**, re-création avec un chœur issu du CNR d'Aubervilliers-La Courneuve et de "Musique & Compagnie (Paris IV-Sorbonne)
En coproduction avec le Grenier de Bourgogne
- 1996 LA NUIT DES ROIS-Shakespeare/Purcell - Nouvelle version pour le 50ème Festival d'Avignon**
Chœur constitué par l'Ensemble Vocal de Bourgogne, le C.N.R. d'Aubervilliers-La Courneuve et "Musique & Compagnie" (Université Paris IV-Sorbonne)
96 personnes ont participé (tout ou partie) à l'aventure avignonnaise - 3 musiciens
- 1997 SIX PERSONNAGES EN QUÊTE D'AUTEUR**, de Luigi Pirandello
Mise en scène : Arlette Bonnard - 13 comédiens - 4 enfants
- UBU ROI**, d'Alfred Jarry
Mise en scène : Arlette Bonnard - Musique : Robert Suhas - 12 comédiens
- 1998 AFFAIRES DE GOÛT**, spectacle musical, création à Gevrey-Chambertin, puis à La Courneuve, à Lyon (les Subsistances et Théâtre des Célestins) et Dijon (Théâtre Mansart)
En coproduction avec le Grenier de Bourgogne et les Solistes de Lyon-Bernard Tétu
Mise en scène : Jean Maisonnave - Direction musicale : Bernard Tétu
3 comédiens - 8 chanteurs lyriques
- LA CUISINE**, d'Arnold Wesker
En coproduction avec le Grenier de Bourgogne
Mise en scène : Jean Maisonnave - 21 comédiens, dont 8 amateurs issus de ateliers de la Cie
- 1999 MONSIEUR DE POURCEAUGNAC**, de Molière et Lully
Mise en scène : Arlette Bonnard - Direction musicale : Hélène Houzel
10 comédiens - 7 musiciens baroques - 3 chanteurs lyriques

- LA NUIT DES ROIS-Shakespeare/Purcell - Nouvelle version pour l'île de La Réunion**
Chœur constitué par l'Ensemble Vocal Cantaréunion. Direction : Jean-Louis Tavan
Mise en scène : Jean Maisonnave - 11 comédiens - 3 musiciens
- 2000 LA RONDE**, d'Arthur Schnitzler
Mise en scène : Christian Dente - Musique : Robert Suhas - 11 comédiens-musiciens
- 2001 LES DERNIERS JOURS DE L'HUMANITÉ**, de Karl Kraus, création au Festival d'Avignon
En coproduction avec le Grenier de Bourgogne
Mise en scène : Jean Maisonnave - Musique : Marc Perrone - 11 comédiens-musiciens
- 2002 PIERRE ET LE LOUP**, de Serge Prokofiev
En coproduction avec le C.N.R. d'Aubervilliers-La Courneuve
Conception et mise en espace : Marc Allgeyer, Maria Gomez
Direction musicale : Richard Fournier avec l'orchestre symphonique junior du CNR
- DES PITHÉCANTHROPES**, d'après "Pourquoi j'ai mangé mon père" de Roy Lewis
traduit par Vercors
Mise en scène et chorégraphie : Isabelle Marteau - 11 comédiens
- 2003 LE CARNAVAL DES ANIMAUX**, de Saint-Saëns et Francis Blanche
En coproduction avec le C.N.R. d'Aubervilliers-La Courneuve
Conception et mise en espace : Marc Allgeyer, Maria Gomez
Direction musicale : Richard Fournier avec l'orchestre symphonique junior du CNR
- LA NUIT DU DOUTE et POST-SCRIPTUM**, d'Arezki Metref / Coopération franco-algérienne
En coproduction avec L'apostrophe-scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise
Mise en scène : Ahmed Khoudi - 9 comédiens algériens et français
- 2004 LES MERVEILLEUX**, musique d'Antoine Duhamel, texte de Marc Allgeyer
En coproduction avec le C.N.R. d'Aubervilliers-La Courneuve
Mise en espace : Marc Allgeyer, Maria Gomez
Direction musicale : R. Fournier avec l'orchestre Menuet du CNR d'Aubervilliers-La Courneuve
et un chœur d'enfants du Collège Gabriel-Péri d'Aubervilliers
- UN SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ**, d'après W. Shakespeare
Spectacle pour les petites et grandes personnes - 9 comédiens
- 2005 LE THÉÂTRE AMBULANT**, d'après *le théâtre ambulante Chopalovith* de Lioubomir Simovitch
En coproduction avec le Grenier de Bourgogne
Mise en scène : Jean Maisonnave - 12 comédiens
- 2006 "Coup de théâtre dans les quartiers" - LE THÉÂTRE AMBULANT**
d'après *le théâtre ambulante Chopalovith* de Lioubomir Simovitch
En coproduction avec le Grenier de Bourgogne
3 représentations en plein air à La Courneuve - Tournée en région Bourgogne (Circuit des lavoirs)
Mise en scène : Jean Maisonnave - 12 comédiens
- 1936, UN DÉFILÉ EN ORDRE DISPERSÉ** - *création collective*
pour les Journées du Patrimoine - 8 comédiens et 5 jeunes amateurs des ateliers de la Cie
- ALLERS-RETOURS**, d'Ödön von Horváth
Coopération franco-algérienne
Mise en scène : Ahmed Khoudi - 11 comédiens algériens et français
- 2007 DANS LES DÉCORS**, création collective à l'occasion de la Journée Internationale des Femmes
En partenariat avec le C. C. J-Houdremont et le chorégraphe William Petit - 5 comédiens
- 2^{ème} édition de "Coup de théâtre dans les quartiers" - ALLERS-RETOURS**, d'Ödön von Horváth
3 représentations en plein air à La Courneuve
Mise en scène : Ahmed Khoudi - 11 comédiens algériens et français
- NOUS, LES HÉROS**, de Jean-Luc Lagarce
Mise en scène : Elisabeth Hölzle - 11 comédiens

2008 3^{ème} édition de "Coup de théâtre dans les quartiers" - **NOUS, LES HÉROS**, de Jean-Luc Lagarce
4 représentations en plein air à La Courneuve
Mise en scène : Elisabeth Hölzle - 11 comédiens

BOBINES D'ÉTOILE, création à l'occasion des Journées du Patrimoine
Mise en scène collective - 7 comédiens

JEAN LA CHANCE, de Bertolt Brecht
Mise en scène : Elisabeth Hölzle - 10 comédiens

2009 **BOBINES D'ÉTOILE** - reprise
Mise en scène collective - 7 comédiens

4^{ème} édition de "Coup de théâtre dans les quartiers" - **JEAN LA CHANCE**, de Bertolt Brecht
4 représentations en plein air à La Courneuve
Mise en scène : Elisabeth Hölzle - 10 comédiens

2010 **L'HOMME QUI RIT**, d'après Victor Hugo
Adaptation et mise en scène : Marion Lécrivain - 6 comédiens

TCHEKHOV CÔTÉ JARDINS
création pour la 5^{ème} édition de "Coup de théâtre dans les quartiers"
4 représentations en plein air à La Courneuve
La demande en mariage/L'Ours/Les méfaits du tabac, d'Anton Tchekhov
Mise en scène : Rainer Sievert - 6 comédiens

Et la 50^{ème} que voici...

2011 **LA VIE DE GALILÉE**, de Bertolt Brecht
VARIATIONS GALILÉE, d'après Bertolt Brecht de Denis Puy et Pierre Hoden
Mise en scène : Pierre Hoden - 10 comédiens



21, avenue Gabriel-Péri
93120 La Courneuve
01 48 36 11 44

e-mail : centdram@club-internet.fr
www.centredramatiquedelacourneuve.com

N° licence : 2 - 1039187

